

# JOURNAL DE MONACO

JOURNAL HEBDOMADAIRE

Politique, Littéraire et Artistique

PARAISANT LE MARDI

**ABONNEMENTS :**

MONACO — FRANCE — ALGÉRIE — TUNISIE  
 Un an, 12 fr. ; Six mois, 6 fr. ; Trois mois, 3 fr.  
 Pour l'ÉTRANGER, les frais de poste en sus  
 Les Abonnements partent des 1<sup>er</sup> et 16 de chaque mois

**RÉDACTION ET ADMINISTRATION**

22 — Rue de Lorraine — 22  
 Tous les ouvrages français et étrangers dont il est envoyé  
 deux exemplaires sont insérés dans le journal  
 Les manuscrits non insérés seront rendus

**INSERTIONS :**

Réclames, 50 cent. la ligne ; Annonces, 25 cent.  
 Pour les autres insertions, on traite de gré à gré  
 S'adresser au Gérant, 22, rue de Lorraine

Monaco, le 4 Mars 1890

**PARTIE OFFICIELLE**

Le Prince a reçu la lettre par laquelle S. M. le Roi d'Italie notifie à Son Altesse Sérénissime le décès de S. A. R. le Prince Amédée-Ferdinand-Marie de Savoie, Duc d'Aoste, son Frère.

Le Prince, par Ordonnance du 25 février dernier, a nommé pour trois ans Membres du Comité de l'Instruction Publique :

- MM. Dugué de Mac Carthy, *Président*;
- le Curé de la Cathédrale;
- le Curé de Sainte-Dévote;
- le Curé de Saint-Charles;
- le Ch<sup>er</sup> Turrel;
- le Ch<sup>er</sup> Jolivot;
- Gustave Saige;
- Hector de Rolland;
- le Docteur Colignon;
- le Ch<sup>er</sup> de Loth, *Secrétaire*.

Le Prince, par Ordonnance du même jour, a nommé pour trois ans Inspecteurs des écoles :

- MM. le Chanoine Pauthier;
- le Ch<sup>er</sup> Aymard Donnève.

**NOUVELLES LOCALES**

Dimanche dernier, S. Exc. lord Lytton, ambassadeur de S. M. Britannique à Paris, a eu l'honneur de déjeuner au Palais.

Mardi dernier 25 février, S. A. S. Madame la Princesse a visité le Laboratoire de la Société Industrielle et Artistique de Monaco.

La Princesse Alice était accompagnée de Madame Heine, sa mère; Madame la Duchesse de Rivoli; M. le Duc de Richelieu; M. Oswald; Miss Ethel Oliver, Dame d'Honneur, et M. le Lt-Colonel Comte d'Orémieux, Aide de Camp.

Son Altesse Sérénissime a été reçue par M. Lambert, qui s'est mis à sa disposition pour lui faire visiter les divers locaux de cet établissement, et l'a fait assister à une opération de distillation de lavande.

La Princesse a paru vivement intéressée et a daigné féliciter le Directeur du Laboratoire.

A l'audience correctionnelle du 27 février dernier, le Tribunal Supérieur de Monaco a condamné à une année d'emprisonnement le nommé Derenfeld Samuel, se disant né à Neutra (Hongrie), qui paraît être un pick-pocket de profession. Cet individu, dont les allures suspectes étaient observées, a été surpris au moment où il glissait la main dans la poche d'une dame pour lui dérober son porte-monnaie.

M. von Schelling a été nommé vice-consul d'Allemagne à Nice et dans la Principauté de Monaco, en remplacement de M. von Voigts-Rhetz, nommé consul au Chili.

Parmi les personnages de distinction dont la présence a été signalée à Monaco, nous mentionnerons :

MM. le comte de la Villegontier, sénateur; Charles Roussé, député du Var; général Saint-Marc; le comte Kapnist, ministre de Russie à La Haye; le comte Keller, aide de camp de S. M. l'Empereur de Russie; les généraux anglais Joh Bugglers, Charles Bell, William Thomson, Robert Barton; lord Donner; lord Cooper; le contre-amiral allemand François Waldersée; le général Adolphe von Glümer; le général Turr.

Venus dans notre port :

Le yacht de plaisance à vapeur anglais *Giralda*, appartenant à M. Marialmont, 10 hommes d'équipage, capitaine Mathurros, 9 passagers, 129 tonneaux, venant de Nice.

Le yacht à voiles anglais, *Gladys*, 2 hommes d'équipage, propriétaire et capitaine M. Leslie, 16 tonneaux.

Et le vapeur français *Lion-de-Mer*, de la Société Anonyme de Saint-Tropez, 5 hommes d'équipage, capitaine Cerizola, 35 tonneaux, venant de Nice, arrivé dimanche.

Le nombre des voyageurs arrivés à Monaco pendant le mois de février 1890 a été de 58,023.

La Société des Régates organise, pour samedi prochain, une bataille de fleurs qui aura lieu sur le boulevard de la Condamine à une heure et demie.

C'est la première fois que semblable fête sera donnée à la population monégasque, et tout assure le succès le plus complet.

On ne peut que féliciter la Société des Régates de cette excellente innovation qui fait la joie des étrangers. On parle de plusieurs chars qui seraient en préparation, de nombreux landaus sont déjà retenus.

Des bannières d'honneur seront décernées aux voitures les mieux décorées.

Voici les prix d'entrée :

Voitures à 1 cheval.....	5 francs.
Voitures à 2 chevaux.....	10 »
ENTRÉE PLACE SAINTE-DÉVOTE	
Places dans les tribunes.....	3 francs.
Piétons.....	0,50

A l'occasion des fêtes nautiques qui auront lieu dimanche, lundi et mercredi prochain, le bateau à vapeur le *Lion-de-Mer*, loué par la Société des Régates, sera mis dimanche et lundi à la disposition de ses membres.

Ceux qui voudront en profiter sont priés de se trouver sur le quai, dimanche de midi à une heure, lundi de 11 heures à midi. La carte de sociétaire devra être portée d'une façon apparente.

Deux autres vapeurs du port de Nice, le *Vent-Debout* et le *Commerce*, seront mis à la disposition, le premier, des membres du Comité d'honneur et des invités; le second, pour les membres du Jury, dont M. Dugué de Mac Carthy est le président.

Les tribunes seront installées sur la terrasse du Casino, que l'Administration des Bains de Mer a gracieusement mise à la disposition de la Société des Régates.

Grand succès pour M<sup>me</sup> Deschamps-Jehin dans le rôle de Pygmalion, de *Galathée*. La charmante artiste a superbement chanté et joué pendant les deux actes de cette pièce si justement aimée du public.

M<sup>me</sup> Levasseur s'est acquittée, en bonne cantatrice, du personnage de Galathée, et M<sup>lle</sup> Paulin a tenu très gentiment le rôle de Ganymède. Enfin, M. Gourdon est un amusant Mydas.

Le ballet de *Coppélia* est une délicieuse œuvre musicale. Il est signé Léo Delibes; c'est tout dire. M<sup>me</sup> Gedda et tout le corps de ballet ont été fort applaudis.

On a dû encore intervertir l'ordre des représentations. Voici les nouvelles dates arrêtées :

- Ce soir 4, *Galathée* et *Coppélia* (ballet).
- Jeudi 6 et samedi 8, *Joli Gilles* et le *Maitre de Chapelle*.
- Mardi 11 et jeudi 13, *Le Nouveau Seigneur du Village*, *Les Noces de Jeannette*.
- Samedi 15 et mardi 18, *Zampa*.
- Samedi 22 et mardi 25, *La Fête au Village voisin*.
- Samedi 29 et lundi 31, *Le Pilote*.

Nous sommes entrés dans le troisième mois de l'année et le premier du calendrier romain primitif; c'est le mois des guerriers. Il tire son nom du dieu de la guerre, auquel les Romains l'avaient dédié.

C'est dans le mois de mars que commencent, dans presque toute la France, les grands travaux de culture.

C'est la grande époque des semailles du printemps

Dans les jardins d'agrément, on achève les labours et l'on termine la plantation des arbres feuillus, des arbrisseaux et des plantes vivaces de pleine terre.

Au point de vue météorologique, ce mois est fort variable: voici d'ailleurs la température probable de la première huitaine :

On avait annoncé, et cette prédiction s'est réalisée, qu'entre le 1<sup>er</sup> et le 3, des chutes d'eau traverseraient tout notre continent, successivement de l'Ouest à l'Est.

Nous avons eu dimanche la neige à Monaco — c'est presque un phénomène — et l'abaissement de la température a été très sensible. Mais hier matin le soleil a reparu, et la neige ne se voit plus que sur les montagnes d'Italie.

En mars, la température change à chaque instant, et à une journée de soleil, brillant prélude du printemps, succède tout à coup, pour les con-

trées moins privilégiées que le littoral, une série de giboulées dont ce mois seul a le monopole. C'est d'ailleurs ce qui l'a fait surnommer le mois fu.

Judi 6 Mars 1890, à 2 h. 1/2 de l'après-midi

15<sup>e</sup> CONCERT CLASSIQUE DE MUSIQUE ANCIENNE ET MODERNE  
Sous la direction de M. ARTHUR STECK

*Symphonie Ecossaise*..... Mendelssohn.  
A. Andante con moto; allegro un poco agitato  
B. Vivace non troppo.  
C. Adagio.  
D. Allegro vivacissimo; allegro maestoso assai.  
*Manfred*, fragments symphoniques.... R. Schumann.  
A. Ouverture.  
B. Ranz des vaches.  
Le solo de cor anglais par M. Lavagne  
C. Entr'acte.  
D. Apparition de la fée des Alpes.  
*Danse Macabre*, poème symphonique... Saint-Saëns.  
Le solo de violon par M. Corsanego.  
Ouverture d'*Euryanthe*..... Weber.  
Dimanche 9 mars, huitième concert international, avec le concours de M<sup>me</sup> Minnie Hauck.

TIR AUX PIGEONS DE MONACO

CONCOURS BI-HEBDOMADAIRES

(DEUXIÈME SÉRIE)

Mardi 25 février 1890

Le *Prix du Cap Saint-Jean* a été gagné par M. de Clouet, battant M. le comte de Trauttmansdorff, second; troisièmes, MM. Cuvelier et Moncorgé.

Les autres poules ont été gagnées par ou partagées entre MM. Welbore Ellis, Blake, Moncorgé, Grace, de Knyff.

Judi 27 février

Le *Prix Supplémentaire* a été gagné par M. Curre, battant M. A. Poizat, second; troisièmes, MM. Mauduit et Halford.

Les autres poules ont été gagnées par ou partagées entre MM. Pinson, Cuvelier, Blake, comte du Taillis, Talbot-Clifton, A. Poizat.

Samedi 1<sup>er</sup> mars

Le *Prix de la Rivière* a été gagné par M. Welbore Ellis; la deuxième place a été pour MM. Tudor et Mauduit.

Les autres poules ont été gagnées par ou partagées entre MM. Blake, Grace, comte Cioleck, Moncorgé.

Mardi 4 et mercredi 5 mars

GRAND PRIX DE CLOTURE — Un objet d'art et 500 francs.

TROISIÈME SÉRIE

Judi 6 Mars, *Prix des Palmiers*, un objet d'art.

Samedi 8 — *Prix des Mimosas*.

Mardi 11 — *Prix des Bananiers*.

CHRONIQUE DU LITTORAL

**Marseille.** — Depuis quelques jours la température a fraîchi, et hier il a fait positivement froid, malgré quelques éclaircies de soleil. Ce retour du froid coïncide avec les nouvelles que nous télégraphient nos correspondants de la région.

Il a neigé hier, tout le jour, à Narbonne, où les communications sont difficiles sur plusieurs points; à Vals-Bains, où la couche est de 20 centimètres; à Avignon, Arles, Tarascon et Nîmes, où la chute des flocons avait été très abondante la veille.

**Cannes.** — Le grand-duc Georges Michailowitch, cousin du Tzar, accompagné de son médecin particulier et de son aide de camp, est arrivé à Cannes et descendu à l'hôtel de la Californie, où il restera jusqu'à la fin mars.

**Nice.** — Le théâtre du Casino vient d'accepter un drame sur la Passion traduit en français, d'après le drame italien de M. Comer, par notre collaborateur et ami Philippe Casimir (Jean Labeille).

Pour la première fois, cette œuvre sera par conséquent donnée en français, cette année, pendant la semaine de Pâques.

Nice, qui est entrée résolument dans la voie de la décentralisation artistique, aura donc la primeur d'un drame français sur la Passion.

— Le Musée municipal installé depuis quelque temps à l'ancien pavillon de la Bourse, boulevard Dubouchage, est ouvert, du 15 octobre au 15 avril, de 10 heures du matin à 4 heures du soir; du 15 avril au 15 octobre, de 9 heures du matin à midi et de 2 à 5 h. du soir.

L'entrée est gratuite.

Les artistes ou amateurs qui voudront faire des copies ou des études d'après les œuvres exposées devront au préalable adresser une demande écrite à la Mairie, accompagnée d'une lettre de présentation d'un artiste connu. Il leur sera alors envoyé une carte d'étude.

— Avis aux détenteurs de carte d'invitation pour le Carnaval.

Le Comité des Fêtes fait savoir que les cartes d'invitation qui avaient été délivrées pour les fêtes du Carnaval serviront pour les prochaines fêtes de la Mi-Carême, dites du Printemps.

**Menton.** — Un fâcheux accident est arrivé la semaine dernière à Menton sur la ligne du chemin de fer Menton-Vintimille.

M. Falta, commandant dans l'armée italienne, en villégiature à Sanremo, villa Calegiro, partait de Monaco par le rapide qui entre en gare de Menton à 6 h. 1 du soir. Il avait choisi un compartiment pour y être seul, mais deux dames dirigées également sur Sanremo prirent place à côté de lui. Fumeur émérite et ne voulant pas contrarier les deux dames, il préféra changer de compartiment presque au moment du départ du train de Menton. Cette détermination lui fut funeste.

Soit que les hommes d'équipe ne se soient pas aperçus de ce déplacement, ce qui est à peu près certain, soit que M. Falta lui-même ait oublié de refermer la portière, le fait est qu'il en fut victime.

Le train donne le signal du départ, les tampons fonctionnent, M. Falta, bousculé par une légère secousse du train, s'appuie contre la portière qui cède à la pression et il tombe à la renverse sur la voie, pendant que le train était lancé à toute vitesse.

Etourdi, évanoui, il reste quelques minutes là sans connaissance. Personne n'ayant aperçu cette chute, le train file sur Vintimille.

Ce ne fut qu'un quart d'heure environ après l'accident que M. Falta put enfin prendre assez de force pour appeler et crier au secours.

Il reçut les premiers soins à la gare de Menton et put rentrer à Sanremo. Son état n'est heureusement pas très grave.

**Gênes.** — On écrit de Rome :

Le nombre des billets faux de 5 et 10 francs est incroyable. Tous les jours, on arrête des bandes de gens qui essaient de les écouler dans le public. Aujourd'hui, on en a arrêté quatorze. A Catane, on a arrêté deux employés du chemin de fer qui se livraient à cet exercice.

LETTRES PARISIENNES

(Correspondance particulière du Journal de Monaco)

L'hiver sévit cruellement à Paris : la température s'est abaissée de plusieurs degrés au-dessous de zéro, et, au moment où je vous écris, le boulevard est couvert d'un blanc linéol de neige. Ce désordre météorologique devait amener une reprise de l'influenza : ceux qui avaient eu le bonheur d'échapper à cette épidémie viennent de payer leur tribut. J'ai été au nombre des victimes; ce qui, à mon grand regret, m'a empêché de causer ici, la semaine dernière, du Carnaval à Paris.

C'est à peine si pendant les jours gras il y a eu quelques réceptions costumées. Chez la baronne Morio de l'Isle, dont les salons sont agrandis, on a beaucoup remarqué deux aveugles très drôles, une noce de village, et fort applaudi une brillante parade. Bal travesti très amusant chez M<sup>me</sup> Maurice Sulzbach : la maîtresse de la maison était en fermière; M<sup>me</sup> Narino, en dame florentine; M<sup>lle</sup> de Lurcy, en costume d'Anne d'Autriche; M<sup>lles</sup> Sanderson, l'une en marquise Louis XV et l'autre en coquelicot. La fête carnavalesque la plus amusante pour les enfants, grands et petits, a été le bal masqué, avec marionnettes de Darthenay, orchestre de Desgranges, gôttter, tombola, offert à leurs amis et amies par les enfants de notre confrère M. Georges Ohnet; le jeune Léon Ohnet, en habit rouge, et sa sœur, en danseuse, en ont fait les honneurs avec beaucoup de grâce. On s'est tellement amusé que personne ne voulait plus s'en aller et que les parents ont eu grand-peine à faire rentrer au bercail les danseurs et danseuses du siècle prochain.

\* \* \*

La comédie de salon a agité ses grelots pendant les

jours gras. Chez la marquise de Blocqueville, M. Georges Manuel et M<sup>lle</sup> de la Peyrière ont joué une jolie comédie de M. Guy de Maupassant : *Souvenirs d'autrefois*. Chez M<sup>me</sup> Fernand Labour, on a joué, sous la direction de M. Baillet, de la Comédie-Française, le *Procès de Jeannelon*, de la comtesse d'Houdetot.

\* \* \*

La question qui se pose habituellement à ce moment de l'année : « Dansera-t-on jusqu'à la mi-carême ? » se trouve à peu près résolue. Dans le monde orléaniste, on a décidé qu'on ne danserait pas, pour une raison que chacun devine. On essaiera de s'amuser... comme on pourra.

Les réceptions hebdomadaires du soir sont très suivies. M. et M<sup>me</sup> Leconte de Lisle ont repris leurs réunions du samedi soir. La baronne Legoux, retour de Nice, où elle vient de passer plusieurs semaines, a repris ses réceptions du vendredi. Nous avons successivement indiqué les autres réceptions de soir et de jour. Ces réunions intimes ont un grand charme, surtout lorsqu'on y improvise des séances de musique, comme c'est de plus en plus la mode.

Les jeunes gens ont eu, d'ailleurs, une semaine suffisamment mouvementée, dont nous allons essayer de donner une esquisse.

Le duc et la duchesse de Gramont ont donné dans leur hôtel de la rue de Chaillot une soirée, où deux jeunes artistes italiennes, l'une de quinze ans, l'autre de douze, ont fort bien chanté des romances italiennes, anglaises et françaises. On a fait de la musique ancienne chez M<sup>me</sup> Aubernon de Nerville. Dans le salon de la générale Galinier, à Versailles, on a joué les *Bourguignonnes* de Meilhac pour les paroles, de Doffès pour la musique, opéra comique charmant qui a été interprété à la perfection par M<sup>mes</sup> de Fonds-Lamothe, Salles et M. Louis Royer.

M<sup>me</sup> Galinier, M<sup>lle</sup> Cardonne et M. Marcel Galinier ont fort bien joué les *Projets de ma tante*.

S. A. la princesse Marie Gortchakoff, fille du prince Michel Stourdza, ancien hospodar de Moldavie, qui a épousé le prince Constantin Gortchakoff, vient d'inaugurer les magnifiques salons de son hôtel de la rue de Varennes par une fête originale. Elle a donné la *Lanterne magique*; mais quelle lanterne magique ! Une suite de tableaux merveilleux avec poème et accompagnement de musique. Le souper a été servi dans une éblouissante vaisselle en vermeil, au milieu d'une profusion d'arbustes et de fleurs rares dont les étoffes de soie brodées d'or relevaient l'éclat.

La marquise de Chaponay a donné une charmante réception intime. La vicomtesse de Grandval a donné un dîner en l'honneur de son collaborateur Sully-Prudhomme, dont elle a mis en musique les *Stalactites*, destinées à être chantées par M<sup>me</sup> Krauss. Très brillante soirée musicale chez M<sup>me</sup> la comtesse de Beaumont, née de Castries, où M<sup>me</sup> Krauss et M. Labat ont chanté le duo de *Lohengrin*.

Des invitations ont été adressées pour des soirées de musique chez la comtesse de Lainal-Vento et chez la vicomtesse de Trédern, pour un bal chez M<sup>me</sup> Jules Kœnigswarter, pour un raout chez la baronne Levavasseur, une charade chez la marquise de Blocqueville, un bal chez la baronne Digeon et un concert chez M<sup>me</sup> Hellmann.

\* \* \*

Il n'y a pas eu cette semaine de fête officielle en dehors du bal de la Présidence, qui était la seconde représentation du premier bal de l'Elysée dont j'ai rendu compte; en revanche, il y a eu une fête très brillante au Cercle National des armées de terre et de mer, un bal précédé d'un concert où se sont fait entendre MM. Duc, Melchissédec et Delmas de l'Opéra, M<sup>mes</sup> Auguez, Landouzy et M. Dupuy de l'Opéra-Comique, etc. Le Président de la République a bien voulu honorer cette fête de sa présence; il était accompagné de M. de Freycinet, ministre de la guerre, du général Saussier, gouverneur militaire de Paris, et d'un brillant état-major.

\* \* \*

Les théâtres de Paris, depuis quinze jours, sont dans une bonne veine.

Le théâtre Déjazet a trouvé le pendant des *Femmes collantes* dans la *Course aux jupons* de M. Léon Gaudillot, bien jouée par une bonne troupe d'ensemble.

*Paris fin de siècle*, de MM. Raoul Toché et Blum, attire tout Paris au Gymnase. C'est d'un parisianisme exquis, et c'est supérieurement joué par M<sup>mes</sup> Raphaél-Sisos, Desclauzas, Grivot, Depoix, Demarsy Darloud, MM. Noblet, Lagrange, Burguet et Hirsch.

Au Vaudeville, *Feu Toupinel*, de M. Bisson, est un immense éclat de rire, grâce à M. Jolly, Michel, Bois-

selot, à M<sup>mes</sup> Magnier et Caron. C'est un succès égal à celui des *Caprices du Divorce*.

L'Odéon seul a eu un insuccès avec *Grand'mère* de M. Ancey : c'est une leçon pour M. Porel qui a eu le tort de vouloir marcher sur les brisées du Théâtre Libre.

DANGEAU.

## BIBLIOGRAPHIE

M. l'abbé Lambert, organiste et maître de chapelle à Sainte-Dévote, vient de faire paraître un recueil de cantiques dont il a composé les paroles en même temps que la musique (1). L'ouvrage est dédié à M<sup>r</sup> Theuret, évêque de Monaco, qui l'a approuvé dans les termes les plus flatteurs.

« J'ai parcouru, dit Sa Grandeur, votre volume ayant pour titre : *Parfums de Mai*. Au point de vue de la doctrine, il est irréprochable; le fond en est riche et le style simple et correct; de l'avis d'artistes compétents que j'ai consultés, il a une valeur musicale réelle. »

Nous nous reprocherions d'ajouter un seul mot à une telle appréciation qui est du meilleur augure pour le succès de l'œuvre de M. l'abbé Lambert.

## CAUSERIE

### Les Fraisiers

Les fraisiers réussissent dans tous les terrains, pourvu qu'ils soient à bonne exposition et bien aérés; pour bien fructifier, ils réclament une certaine humidité; aussi, dans les terrains légers, il faudra les arroser assez souvent; dans les terres un peu fortes, ils réussissent beaucoup mieux et réclament moins d'arrosages. La plantation doit se faire par un temps sec, de préférence en automne, depuis le 15 septembre au 15 octobre. On fume copieusement au moment du labourage; ce travail terminé, si on étend sur la surface une seconde couche, puis on procède à la mise en place des porte-coulants, en lignes, à la distance de 25 à 30 centimètres. Ainsi traités, les fraisiers auront le temps de s'enraciner avant l'hiver, et, l'année suivante, on pourra compter sur une première récolte. En plantant en novembre, on s'expose à voir souffrir les jeunes plants, et il vaut mieux attendre le printemps.

Les plantations du printemps se font en avril. Si ce sont des fraises des quatre saisons, on peut espérer une récolte en automne; mais si ce sont des variétés à gros fruits, elles ne donneront que l'année suivante. C'est pour cette raison que la plantation d'automne est préférable à celle du printemps. Lorsque à la fin de février, la végétation se sera mise en mouvement, les fraisiers demanderont les ratissages nécessaires et quelques arrosages au purin ou autres engrais liquides, car cette plante est très vorace et ruine rapidement le sol; au moment de la floraison, surtout pendant les sécheresses, on bassinera les plantes afin de faire nouer les fruits; puis on songera au paillis, entre les lignes qui, dans aucun cas, ne devra être fait avec de la mousse ou du fumier, ces matières ayant l'inconvénient d'attirer de nombreux insectes, mais simplement avec des menues pailles ou de la paille hachée pour empêcher les fruits de se salir, on se sert aussi avantageusement du porte-fraise qui maintient les fruits en l'air, en facilite et en augmente le parfum. En Angleterre, on se sert de vieux tan ayant servi à la fabrication des cuirs; ce procédé est aussi à recommander, parce qu'il éloigne les vers blancs, les chenilles vertes et grises, les limaces et les fourmis, qui font souvent de grands ravages dans les plates-bandes de fraisiers. Il est bien entendu qu'il faudra enlever impitoyablement les coulants.

Le moment de la récolte arrive, la cueillette devra être faite avec soin le matin avant 9 heures, et les fruits, qui ne doivent jamais être lavés, seront conservés dans un fruitier ou dans une bonne cave fraîche, car ce fruit est très délicat et demande à ne pas arriver flétri ou froissé sur la table.

Lorsque la récolte est faite, il ne faut pas, comme cela arrive fréquemment, abandonner la plante à elle-même.

(1) *Parfums de Mai*, cantiques à Marie.— Paris, V. Durdilly et C<sup>ie</sup>, éditeurs.

C'est une très grande erreur que d'agir ainsi, et très préjudiciable à la récolte de l'année suivante. Il faut donc, une fois la récolte terminée, labourer entre les lignes après avoir étendu sur le terrain un peu de fumier de cheval; puis ensuite donner de fréquents arrosages au purin, tout en supprimant les coulants pour qu'ils ne puissent pas prendre racine. En cultivant ainsi les fraisiers, ils pourront passer aisément l'hiver sans danger, surtout si on a eu soin d'étendre un peu de crottin de cheval dans les lignes, mais il ne faut jamais en couvrir les plantes, comme on en a l'habitude dans beaucoup de potagers.

Il est d'usage de multiplier les fraisiers par coulants; ils peuvent cependant se reproduire par divisions ou éclats de vieux pieds ou par semis. Toutefois, pour qu'une plantation donne de beaux et excellents fruits, il faut changer de terrain tous les trois ans. C'est un point important, car cette plante étant très vorace, elle ruine promptement le sol et ne donnerait par la suite qu'une récolte médiocre ou insuffisante si on la laissait toujours dans le même carré ou la même bordure. Il existe un grand nombre de variétés de fraises françaises, anglaises ou américaines, hâtives de maturité moyenne ou tardive, et chaque année nous apporte de nouvelles obtentions dont on trouve le détail dans les catalogues des marchands.

## FAITS DIVERS

Voici un appareil destiné à rendre de grands services à ceux que leur profession oblige à de fréquents voyages.

Il a pour objet de neutraliser les secousses incessantes des véhicules, opposant à celui qui veut écrire un obstacle sinon insurmontable, du moins fort incommode. Il se compose d'une petite planchette, ayant la forme et la dimension d'une glace à main, ou, mieux encore, de la carte de nos restaurants.

L'extrémité supérieure se rattache par deux ficelles, en wagon, par exemple, à la tringle du filet de bagages. L'extrémité inférieure se fixe au bras du voyageur à l'aide d'un caoutchouc, ou se glisse simplement dans la manche.

Bras, pupitre et papier obéissant par là même à un mouvement unique, le voyageur peut écrire sur cette planchette aussi facilement que dans son fauteuil, malgré les cahots de la route. Rien n'est plus facile, d'ailleurs, que de le construire soi-même.

Avis aux voyageurs de commerce et aux reporters.

On vient de découvrir à Lectoure (Gers), dans un champ avoisinant la gare et à un mètre de profondeur, une belle voie romaine avec une grande quantité de médailles, monnaies, marbres, statuettes, vases et autres objets. Les fouilles continuent.

M. Bouquet de la Grye a transmis à l'Académie des sciences, dans sa séance du 17 février dernier, une note de M. Thoulet, de Nancy, sur la théorie de la circulation profonde de l'Océan. L'auteur est amené par diverses considérations à émettre une hypothèse nouvelle dont les recherches ultérieures indiqueront la valeur.

On serait fondé à croire, dit-il, à l'existence de deux zones superposées : l'une de repos où l'eau en équilibre stable, résultat de l'action des siècles et remontant peut-être aux époques géologiques antérieures, serait, pour ainsi dire, à l'état fossile comme la glace du détroit de Behring; la seconde, d'épaisseur ne dépassant probablement pas un millier de mètres, au sein de laquelle s'accomplissent tous les phénomènes ayant pour résultat les courants marins, le problème le plus compliqué de l'océanographie. Cette dernière zone commencerait à la surface et serait limitée par la couche de variation thermique annuelle nulle, dont la profondeur variable en divers points du globe ne pourra être déterminée que par l'observation directe.

Une américaine, M<sup>me</sup> Fruax, vient de se faire construire une voiture électrique de sa propre invention, allant sur terre et sur l'eau. C'est une voiture à deux places, faisant 24 kilomètres à l'heure et actionnée par un moteur électrique placé au milieu du véhicule. Audessous de la voiture sont disposés des tubes étanches

qui peuvent la maintenir à flot au passage d'un cours d'eau, pendant que deux petites palettes en laiton, attachées aux roues de derrière, font l'office de propulseurs et la font avancer.

La Banque de France a commencé, le 27 février, l'émission d'un nouveau type de billet de 1,000 francs destiné à circuler, concurremment avec l'ancien. Comme les types de billets de 500, de 100 et de 50 francs émis respectivement les 17 décembre 1888, 26 février et 21 octobre 1889, il est composé sur chaque face d'une vignette rose et d'une vignette servant de fond, et présente une apparence violacée. Le format, le papier et le filigrane sont les mêmes que dans l'ancien billet.

Au recto, l'ancienne vignette bleue a été modifiée, seulement aux coins supérieurs du billet où les cartouches portant le texte de l'article 139 du Code pénal ont remplacé deux figurines d'enfants. La date de création, le numérotage et les signatures sont imprimés en noir. La vignette rose est formée par une série d'ornements divers où se distinguent deux têtes allégoriques représentant Mercure et la Richesse. Au-dessous de ces figures, deux écussons avec le monogramme de la Banque; au centre du billet, un médaillon ovale porte une table de la loi.

Au verso, la vignette bleue du billet actuel subsiste sans changement; le fond rose est composé d'ornements servant de cadre à la vignette et au filigrane qui ressort sur fond blanc. Au centre, un médaillon rectangulaire portant les lettres B. F. accosté de deux serpents.

## VARIÉTÉS

### Clématites du Japon

La jolie page qu'on va lire est la dernière qu'ait écrite le baron de Crèveœur-Anneux, un amateur éclairé d'horticulture.

Il ne me déplairait pas d'avoir des roses à mon corsage, nous disait une fillette d'une dizaine d'années, s'il ne fallait pas se piquer les doigts pour les cueillir. — Puisse-t-elle, la pauvre enfant, persévérer dans cette sage philosophie. — Toujours est-il que cueillir des fleurs, même quand elles n'ont pas d'épines, c'est encore une peine; parlez-nous de celles de ces fleurs qui viennent nous trouver! Nous n'en manquons pas, croyez-le bien, qui, si elles ne se fichent pas toutes seules à notre boutonnière, ne demandent pas mieux que d'apporter elles mêmes leurs charmes aux lieux que nous habitons, où nous nous plaisons à travailler, à rêver, etc. Ce sont celles des arbustes et des plantes grimpanes.

Ah! l'aimable tribu! Et que nous leurs devons de reconnaissance, surtout quand elles se mêlent de soustraire à nos regards les blancs criards de nos chefs-d'œuvre architecturaux; lorsqu'elles ombragent les kiosques, les tonnelles, les maisons rustiques, et même lorsqu'elles embrassent quelques arbres vermoulus du bosquet, auquel les larges feuilles de quelque aristoloche de pampres pendants procurent la physionomie d'un échappé de forêt vierge; enfin lorsque, à quelque construction pantelante, décrépite, l'aumône de leurs luxuriantes frondaisons la font belle à faire envie aux palais. J'ai en face de moi une mesure qu'un rosier *Gloire de Dijon* a enveloppée de ses rameaux vigoureux, et je vous l'affirme, au mois de juin, lorsque mille à douze cents de ces roses d'un jaune carné diapraient ce manteau d'un feuillage lustré, la tapisserie de la chaumière distançait de bien loin un chef-d'œuvre des Gobelins.

Et quelle variété dans cette flore ornementale! Là, les rosiers Banks, multiflores; ici, ce sont les glycines aux grappes azurées dans la prodigieuse floraison devance la pousse des feuilles, les chèvrefeuilles, les jasmins, les clématites, et ceux qui, n'ayant pour parure que leurs feuilles, n'en ont pas moins leurs attraits: le lierre à la végétation puissante comme la tonalité de son feuillage, les vignes vierges que l'automne empourpre.

Les délicats et les contempteurs du beau prétendent, il est vrai, que ces riantes décorations compromettent la solidité des constructions et en altèrent la salubrité.

J'ai habité toute une année dans les Galles du Nord un cottage qui disparaissait presque entièrement sous un lierre immense. L'été, cette verdure répandait une fraîcheur exquise, et l'hiver, elle protégeait sensiblement

le cottage contre le froid. Le lierre et la maison étaient plus que centenaires. De longs jours leur paraissaient encore assurés.

D'ailleurs, la quantité de fauvettes, de rouges-gorges, de pinsons, de merles, tous joyeux, tous chantant leur chansonnette, qui élisent domicile dans l'épaisseur de la feuillée, témoignent qu'on ne s'y porte pas si mal. Quant aux constructions, prétendrions-nous par hasard à l'éternité de nos plâtras? Si vous voulez qu'ils durent, construisez comme construisaient vos pères. Je sais une vieille tour qu'un lierre embrasse depuis sa base jusqu'à ses créneaux: l'étreinte dure depuis cinq à six siècles, et pas une pierre n'en a bougé.

Mais à ces retraites, il faut des fleurs, et les fleurs manquent trop souvent.

Il existe une espèce de plante peu connue, malheureusement, et qu'on ne saurait trop recommander comme plante grimpante.

Je veux parler des clématites du Japon.

Comme presque toutes les fleurs que nous devons au Japon, elles sont très rustiques, très persistantes, viennent partout, se plaisent partout, s'attachent à un treillage, s'enroulent autour d'un fil ou d'une autre plante, d'un lierre, d'une glycine, d'une vigne vierge!

Pour que rien ne manque à ces adorables fleurs, elles sont simples ou doubles et toutes remontantes, sans interruption, des premiers jours de mai jusqu'aux gelées.

J'en ai vu, en Angleterre, donner des fleurs dans la dernière quinzaine de novembre.

Ne vous en étonnez pas: sous l'influence des effluves du gulf-stream, certaines espèces portent même des fleurs toute l'année, dans l'île de Wight et à Jersey.

La clématite japonaise s'obtient par boutures ou par semis; elle donne des fleurs la première saison et se développe en croissance à raison de 8 à 10 mètres par an.

La fleur est énorme; elle a 15 à 25 centimètres de diamètre et rappelle tout à fait la forme de cette fleur héraldique qu'on appelle quintefeuille: on peut aussi la comparer à celle du nénuphar, mais elle est deux fois plus grande que cette dernière.

Suivant les espèces, le nombre des pétales varie de 4 à 5, 6, 7 et même 8; les fleurs à quatre pétales sont peut-être les plus originales.

Les teintes sont variées: cependant le blanc et le violet dominant, les anthères ne sont pas toujours de la teinte des pétales. Ainsi, chez les fleurs blanches, les anthères sont tantôt bruns, tantôt blanc rosé, tantôt jaunes ou violets.

De ces ravissantes fleurs, on compte cent vingt variétés simples ou doubles. Blanches, rose pâle, rose vif, violettes, bleu pâle. Quelques-unes sont à la fois doubles et odorantes. En général, le parfum que répandent les clématites japonaises est peu sensible, quoique très fin.

Un de leur plus curieux caractère et un de ceux qui ajoutent le plus à leur mérite, c'est que les tiges qui soutiennent chaque fleur et se rattachent à la tige principale se rapprochent volontiers l'une de l'autre; de telle sorte qu'elles forment des massifs de fleurs.

Si vous vouliez obtenir tout l'effet désirable de ces clématites, voilà ce que je conseillerais: Tapissez un mur de glycines, de distance en distance; plantez à leur pied des clématites blanches, rosées, violettes, simples et doubles.

Après la première floraison des glycines, leurs tiges se recouvrent de feuilles d'un vert clair et charmant. C'est alors que vos clématites, tout épanouies, se détachent sur ce fond de verdure, groupant leurs fleurs comme autant de massifs resplendissant d'éclat et de fraîcheur. L'effet est incomparable et durera toute l'année, en tout cas jusqu'aux gelées.

On peut également établir des clématites sur un fond de lierre d'Irlande, de chèvre-feuille ou de vigne vierge, mais le feuillage et les tons de la glycine s'associent mieux avec ceux de la clématite.

Un mot encore

Ce que j'aime surtout dans la clématite du Japon, c'est qu'elle est un don du soleil au pauvre comme au riche: elle embellit de son éclat le balcon ou la balustrade d'un palais, et ses plus charmants sourires égayent la mansarde ou la chaumière.

Dois-je le dire? Les boutures et les graines sont à la portée de toutes les bourses, et les semis réservent aux amateurs la surprise de délicieuses variétés nouvelles.

Et maintenant, cher lecteur, si vous me demandez comment il se fait que ces précieuses fleurs soient restées inconnues, je vous répondrai par le vers du poète:

Ne sont-elles pas de ce monde...  
Où les meilleures choses ont le pire destin!

BARON DE CREVECŒUR-ANNEUX.

L'Administrateur-Gérant: F. MARTIN

EXTRAIT

Par jugement en date de ce jour, le Tribunal Supérieur a déclaré le sieur EMMANUEL COMOTTO, boulanger, demeurant à Monaco, en état de faillite, dont l'ouverture demeure provisoirement fixée audit jour; et a nommé monsieur PICOT LABEAUME juge-commissaire, et monsieur RAYBAUDI syndic provisoire de ladite faillite.  
Monaco le 4 mars 1890.

Pour extrait conforme:  
Pour le Greffier en Chef,  
A. Cioco, Commis-Greffier

Etude de M<sup>e</sup> VALENTIN, notaire et défenseur à Monaco  
2, rue du Tribunal

VENTE SUR SAISIE IMMOBILIÈRE  
PAR SUITE DE SURENCHÈRE ET APRÈS RENVOI

Il sera procédé le vingt et un mars mil huit cent quatre-vingt-dix, à dix heures du matin, en l'audience des criées du Tribunal Supérieur de la Principauté, séant au Palais de Justice, à Monaco, à l'adjudication au plus offrant et dernier enchérisseur.

D'une maison dénommée **Villa Ita**, sise à Monaco, avenue Saint-Martin, formée d'un corps principal de bâtiment entouré d'un jardin, comprenant un rez-de-chaussée, un premier et un second étage avec balcons, et terrasse en marbre décorée de statues en marbre et en bronze.

Mise à prix: **29,166 fr. 66**

S'adresser pour tous renseignements:

Audit M<sup>e</sup> VALENTIN, poursuivant la surenchère;  
A M<sup>e</sup> DE LOTH, avocat, ayant poursuivi la saisie immobilière dudit immeuble.

Etude de M<sup>e</sup> MARS, huissier à Monaco  
12, rue de Lorraine

VENTE VOLONTAIRE

Le jeudi six mars courant, à neuf heures du matin et jours suivants s'il y a lieu, dans la salle de vente Gindre, avenue de la Gare, maison Savi, il sera procédé par le soussigné à la vente volontaire aux enchères publiques d'une quantité de meubles et objets mobiliers, tels que: lits complets, canapés, armoires à glace, toilettes, rideaux, tableaux, lingerie, ustensiles de cuisine.

Remontoirs pour dames, bracelets, broches, bagues, épingles en or, etc.

Au comptant et 5% en sus des enchères.  
Monaco, le 27 février 1890.

L'Huissier, MARS.

MOUVEMENT DU PORT DE MONACO

Arrivées du 24 février au 2 Mars 1890

NICE, yacht à vap. *Giralda*, angl., c. Mathurros, pass.  
ID. yacht à voiles, *Gladys*, angl., c. Leslie, id.  
CANNES, b. *Marceau*, fr., c. Musso, sable

Départs du 24 février au 2 mars 1890

PHILIPPEVILLE vap., *Dunstanborough*, angl., c. Rumbellow, lest.  
MARSEILLE, yacht à vap. *Giralda*, angl., c. Mathurros, pass.  
CANNES, yacht à voiles, *Deerhound*, angl., c. Joy, id.  
ID. b. *Marceau*, fr. c. Musso, sur lest.

Conformément au Règlement du Cercle des Etrangers de Monte Carlo, l'entrée des Salons n'est accordée qu'aux personnes munies de Cartes.

Ces Cartes sont délivrées au bureau du Commissaire Spécial.

Elles sont valables:

Les unes, pour l'Atrium, la Salle des Fêtes et le Salon de Lecture.

Les autres, pour toutes les Salles indistinctement

L'entrée des Salles de Jeu est interdite aux habitants de la Principauté; elle est également interdite aux habitants du département des Alpes-Maritimes, à l'exception des membres des principaux Cercles.

L'ADMINISTRATION.

En vente à l'Imprimerie de Monaco:

CODE D'INSTRUCTION CRIMINELLE  
CODE DE COMMERCE  
CODE CIVIL — CODE PÉNAL

**FONCTIONNAIRE** demande appartement non meublé, à la Condamine de préférence, pour le 1<sup>er</sup> mai 1890.

Adresser offres au Journal.

LA RÉSERVE

située sur la plage du Canton, à Monaco

RESTAURANT PARC AUX HUITRES

Tenu par **LE NEN**

LANGOUSTES, BOUILLABaisse, COQUILLAGES  
DINERS SUR COMMANDE

Salons et Cabinets ouverts la nuit

HOUSE AGENT

Agence de Location (Villas)

VENTE DE TERRAINS dans de bonnes conditions. S'adresser à M. F. GINDRE, avenue de la Gare. Monaco-Condamine.

AGENCE A. ROUSTAN

Avenue de la Costa, Monte Carlo

LOCATIONS DE VILLAS ET APPARTEMENTS  
ACHAT ET VENTE DE PROPRIÉTÉS  
Locations et ventes de PIANOS

BAZAR

MAISON MODÈLE

F. FARALDO ET C<sup>ie</sup>

MONTE CARLO

Articles de luxe et d'utilité

MAISON RECOMMANDÉE AUX FAMILLES ÉTRANGÈRES

SPECIALITÉ D'ARTICLES DE VOYAGES

On parle toutes les langues

Imprimerie de Monaco — 1890

BULLETIN MÉTÉOROLOGIQUE (Hauteur de l'Observatoire: 65 mètres)

Février-Mars	PRESSIONS BAROMÉTRIQUES					TEMPÉRATURE DE L'AIR					Humidité relative moyenne	VENTS	ÉTAT DU CIEL	
	réduites à 0 de température et au niveau de la mer					(Le thermomètre est exposé au nord)								
	9 h. mat.	midi	3 h. soir	6 h. soir	9 h. soir	9 h. mat.	midi	3 h. soir	6 h. soir	9 h. soir				
25	765.2	761.9	758.8	757.6	757.1	8.6	11.2	10.2	6.6	9.2	57	S O, S E modéré	Beau, couvert pluie	
26	57.2	57.9	58.2	58.3	58.4	11.2	12.2	11.6	11.2	10.8	64	S E modéré,	Nuageux	
27	55.5	55.2	54.2	53.5	53.1	11.2	12.6	12.2	11.8	11.6	61	id.	id.	
28	50.5	50.2	49.4	48.3	49.2	10.2	9.2	8.4	7.2	6.8	58	id.	Couvert, pluie	
1	51.4	52.5	52.1	51.3	52.2	4.8	6.8	8.4	7.3	6.3	36	S O	Beau	
2	51.2	52.5	52.4	52.7	53.9	3.6	6.3	5.2	3.4	2.2	45	S E, N O, S E	Nuage, couv., neige, pluie	
3	59.3	59.5	60.2	59.7	60.5	2.2	6.4	8.2	5.6	4.2	58	S S E	Nuageux	
DATES		25	26	27	28	1 <sup>er</sup>	2	3						
TEMPÉRATURES EXTRÊMES		Maxima	11.2	12.2	12.6	10.2	8.5	6.5	8.2					
		Minima	7.2	8.5	9.2	5.6	2.4	0.5	1.4					

Pluie tombée: 6<sup>m</sup> 5